



France

Ça brûle pour la forêt !

La forêt constitue à Longo maï un important espace d'activités: elle fournit de nombreux produits essentiels à notre vie quotidienne – le bois pour les charpentes ou pour les ossatures des maisons en paille, pour la menuiserie, pour le chauffage et des cueillettes sauvages.

Nous exploitons la forêt avec beaucoup de soin. Pour cette raison nous avons créé le Fonds de Sauvetage Terre et Forêt. Il sert à sauver des forêts pour une utilisation douce et à protéger des terres agricoles des menaces qui pèsent sur elles afin de destiner à des projets harmonieux. A Longo maï nous travaillons dans la forêt essentiellement au cheval, surtout dans notre coopérative ardéchoise de Treynas, mais aussi sur les autres fermes où des conducteurs de chevaux se sont formés aux techniques du débardage.

Outre sa fonction utilitaire, la forêt est aussi un écosystème qui protège l'environnement et une réserve de biodiversité, de même qu'elle offre des lieux de tranquillité et de ressourcement.

Pourtant les forêts sont de plus en plus menacées au niveau local et planétaire. Nous constatons une tendance dangereuse qui va vers une gestion industrielle des espaces forestiers considérés comme des gisements de production à exploiter pour les besoins de l'industrie. En France cela n'est pas nouveau – de nombreuses régions sont depuis longtemps affectées par la plantation en monoculture de résineux et par les coupes rases. Cette optique a été fortement encouragée par le discours de l'ex-président Sarkozy en 2009 à Urmatt. Pour lui la forêt est un trésor qui dort et il faut tout mettre en œuvre afin de l'exploiter: à

l'aide de subventions pour les pistes, d'une mécanisation à outrance, de regroupements de petits propriétaires, d'installation de scieries gigantesques qui fragilisent encore plus la filière bois locale. Pour contrer ce développement et promouvoir une exploitation plus respectueuse de la forêt, nous avons participé en France, en 2008, à la création du «Réseau pour les Alternatives Forestières»* qui réunit des forestiers, des bûcherons, des petits propriétaires et des amoureux de la forêt.

Une impasse économique et écologique

Plus récemment nous voyons pointer une nouvelle menace: l'engouement pour le «bois énergie» destiné à la production d'électricité. D'où notre forte implication dans la lutte contre la centrale électrique à biomasse prévue par la multinationale allemande E.On à Gardanne, près de Marseille et dans la création du collectif «SOS Forêt du Sud». Ce projet délirant aura besoin d'environ un million de tonnes de biomasse par an – déchets agricoles et urbains (élagage) et surtout de «bois forestier», donc des arbres. Dans un premier temps, E.On veut en importer la moitié, sans doute du Canada, avec des conséquences néfastes pour la forêt boréale. Le rayon d'approvisionnement en France est de 400 km autour de Gardanne, avec deux zones prioritaires – les châtaigneraies des Cévennes et les Alpes du Sud (tout près de notre coopérative à Limans).



Une équipe des jeunes monte la charpente pour le nouvel atelier textile à Limans, Provence

Les conséquences environnementales seront immenses: un camion toutes les deux minutes à Gardanne, ainsi qu'une pollution extrêmement grave pour la santé publique, due en particulier aux particules fines... Tout ça pour un rendement énergétique minable d'environ 30%, ce qui veut dire que sept arbres sur dix ne chaufferont que le ciel tout en polluant la région autour. Cette aberration économique et écologique recevra un milliard et demi d'euros de subventions publiques sur 20 ans.

Une large résistance

En Provence, pendant des siècles, l'élevage ovin et caprin, ainsi que la production de charbon de bois pour l'industrie avaient fortement réduit la couverture forestière et c'est depuis une cinquantaine d'années seulement qu'elle regagne du terrain. L'appétit de mastodontes comme E.On renversera cette évolution. D'autre part, il déstabilisera la filière biomasse locale mise en place depuis dix ans par certaines communes, grâce à des chaufferies de taille modeste avec une efficacité

énergétique bien plus grande. Cela explique la forte contestation des collectivités locales dans notre région (environ 400 communes ont adopté des motions contre le projet d'E.On). Des recours juridiques ont été déposés contre ce projet et une pétition internationale a été lancée par l'association allemande «Rettet den Regenwald» / «Sauvons la forêt tropicale».

C'est effectivement au niveau international qu'il faut réagir car l'engouement pour les mégacentrales à biomasse atteint une dimension hallucinante. Au Royaume-Uni la ressource nécessaire pour les centrales déjà autorisées représente environ neuf fois la production annuelle de toutes les forêts du pays. Si nous réussissons à stopper le projet de Gardanne, le signal pour d'autres pays sera très important.

Nicholas

Pour commander le dossier «Halte à la biomascarade»: Le Pigeonnier, F-04300 Limans (5 euros, frais d'envoi inclus). Sites Internet: sosforetdusud.wordpress.com et * www.alternativesforestieres.org

Suisse

Est-ce bien toujours la faute des étrangers?

La votation populaire sur l'initiative Ecopop va avoir lieu en novembre de cette année. Est-ce que ses arguments sont valables?

Les initiateurs d'Ecopop évoquent des thèmes comme l'urbanisation du paysage, le Tiers Monde, les problèmes de circulation, le dumping des salaires, la surconsommation, et voient leur initiative comme un signe contre la croissance économique. Pour eux,

l'une des solutions aux problèmes est de réduire l'immigration annuelle à 2% de la population suisse, à l'exception des frontaliers et des courts séjours (autrefois appelés saisonniers). En outre, l'initiative réclame 10% du budget de l'aide au développement –

environ 130 millions de francs – pour mettre en place des mesures visant à diminuer le taux des naissances dans le Tiers Monde. Nous nous sommes plus particulièrement intéressés à ces points, en nous appuyant sur les statistiques fédérales.

L'urbanisation

En Suisse, la soi-disant surface habitable a augmenté de 44% en 25 ans, la population de 17%. Si le pays est trop construit, c'est parce que nous exigeons davantage de place pour loger, et souvent sur d'anciennes terres agricoles. La deuxième raison de l'urbanisation de la Suisse est un manque de planification pour l'aménagement du territoire. Une bonne planification et des construc-

tions plus intelligentes seraient d'un grand secours.

Migrations du Tiers Monde

L'écrasante majorité des personnes qui viennent en Suisse pour travailler vient des pays européens. L'immigration de travailleurs en provenance du Tiers Monde est déjà interdite en Suisse. Le saviez-vous? Seuls sont autorisés les réfugiés et un petit nombre de personnes hautement qualifiées. L'adoption de cette initiative rend les lois sur l'immigration encore plus inhumaines et leur application plus arbitraire. Nous préférons ne pas parler du «décret fédéral pour un planning familial dans les pays du Tiers Monde», cette pensée est assez colonialiste.

Circulation

Les 12 dernières années, le trafic en Suisse a plus que doublé par rapport au nombre d'habitants. Les trains et les autoroutes bondés contribuent au fait que les gens ne peuvent plus travailler où ils vivent. Si l'initiative est adoptée, l'économie devra davantage compter sur les frontaliers, autorisés à passer chaque jour la frontière pour venir travailler. Il existe d'autres solutions pour nos problèmes de circulation.

Dumping des salaires

L'initiative n'autorisant qu'une main d'œuvre susceptible de rester moins de 12 mois en Suisse, il y aura quelque 100 000 nouveaux saisonniers, des gens qui sont là seulement pour travailler, isolés, ayant peu de droits, et qui ont dû laisser leur famille à la maison. Non seulement ce statut est inhumain, mais l'absence de droits autorise une exploitation supplémentaire. Naturellement ces personnes vont essayer tôt ou tard de faire clandestinement venir leur famille et de s'installer dans le pays. Ce sont surtout les enfants qui en souffrent, ici comme là-bas.

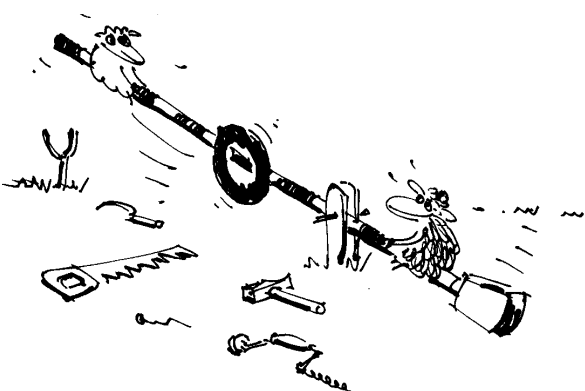
La surconsommation

Les 50 dernières années, la consommation d'énergie en Suisse a augmenté trois fois plus que la population. Nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes, à notre pot d'échappement. Les voisins européens (que l'initiative veut empêcher de travailler en Suisse) sont déjà nés et malgré cette initiative ils vont continuer à vivre et à consommer des ressources, autant que la moyenne européenne et autant que ce qu'ils consommeraient en Suisse.

Croissance économique

Si nous voulons entreprendre quelque chose pour contrer la croissance économique dévastatrice, nous devons avoir le courage de nouvelles idées sans chercher de bouc émissaire. Bien sûr c'est plus difficile, mais il existe de nombreuses approches à une autre économie, au respect de la nature et à la gestion de nos ressources. Des idées non plus basées sur le « toujours plus » mais sur l'égalité, la justice, davantage de modestie, l'égalité des droits et des chances et plus d'humanité partout dans le monde, l'initiative Ecopop ne résout aucun problème et empêche un véritable renouvellement des idées. C'est pourquoi nous vous prions de voter NON.

Hannes



Ukraine / Suisse

La parole aux initiatives de base ukrainiennes

L'Ukraine en bouleversement – comment pouvons-nous renforcer la société civile? C'est la question que nous nous sommes posée le 29 juin dernier à l'occasion d'une rencontre organisée dans le cadre de l'exposition «40 ans Longo maï» à Berne.¹



Fin janvier 2014 à Ouchgorod en Transcarpatie (Ukraine): Un rassemblement populaire de protestation devant le parlement et les cordons policiers.

A l'automne 1989 une délégation de Longo maï se rendait en Transcarpatie, à l'extrême ouest de la future Ukraine. Nous avons vu l'ouverture du rideau de fer comme une chance d'entrer en contact avec les gens «de l'autre côté». De là sont nés un échange vivant et les projets les plus divers avec la population locale; «Zeleny Hay», la ferme de Longo maï, s'est implantée sur la commune des Carpates de Nijnie Selichtche. Depuis des années, nous y contribuons à un certain développement de la société civile en lançant des initiatives de base. Nous avons aussi fait la connaissance des structures mafieuses et corrompues des autorités de l'Etat. Nous avons rencontré des gens qu'elles ont brisé et d'autres qui essaient de se défendre.

Le mouvement de Maidan

En novembre 2013 éclate un large soulèvement contre le gouvernement ukrainien: le mouvement de Maidan.² Au sein de Longo maï des controverses sur l'appréciation de ce mouvement ont lieu, sur qui manipule qui et qui en tire finalement bénéfice. En avril 2014 nos coopérateurs de Transcarpatie nous livrent leur estimation. Après de longues discussions nous arrivons à une déclaration commune: «Maidan est pour nous un large mouvement de personnes qui en ont assez de la corruption et de l'arbitraire présent à tous les niveaux de la société ukrainienne. Avant toute interprétation sur les courants et les manipulations politiques de ce mouvement, gardons bien présent à l'esprit que ces personnes se sont soulevées pour leur dignité.»

Lors de la rencontre de Berne nous avons donné la parole à quatre représentant-e-s de la société civile et de Maidan, venu-e-s de Transcarpatie, de Kiev et de Lugansk à l'est. Toutes et tous sont engagés depuis des années pour la défense des droits humains:

pour l'accueil des réfugiés refoulés de l'Europe de l'Ouest, contre la xénophobie et l'extrême-droite, pour des personnes handicapées et les victimes de la répression de l'Etat. A quoi il faut ajouter leur engagement contre la corruption et pour la création de médias libres. Nos invité-e-s nous racontent la formidable ambiance de la place Maidan. Ils se défendent contre le fait de présenter le mouvement comme le produit de cercles fascistes, comme le font certains médias, surtout en Russie. La présence de l'extrême droite en tant que minorité militante est problématique. Mais cela ne justifie pas la criminalisation de Maidan: le mouvement était multiethnique, multilingue et multireligieux. Après la fuite du président Janoukovitch, nos ami-e-s ont espéré que d'importantes réformes pour plus de transparence et de démocratie allaient être entreprises. Nos invité-e-s nous parlent d'une ouverture envers leurs requêtes de la part de nouveaux représentants du gouvernement.

Logique de guerre ou dialogue?

Mais les événements se précipitent à nouveau. Nos ami-e-s nous racontent les tensions et les sollicitations permanentes dont ils font l'objet. Pratiquement chaque heure il se passe quelque chose d'imprévu. On n'en croit plus ses yeux, personne n'aurait pensé qu'une guerre pourrait éclater: d'abord l'annexion de la Crimée, des affrontements meurtriers à l'Est et à Odessa, puis la guerre à l'Est. Entre-temps des centaines de milliers de personnes sont en fuite. Les unes cherchent refuge en Russie, les autres dans différentes régions de l'Ukraine. Les initiatives civiles apportent leur soutien où elles peuvent: pour la recherche d'un logement et de vivres, pour les soins médicaux.

Nous discutons en groupes de travail qui réunissent environ 80 person-

nes de nationalités suisse, ukrainienne et russe de la diaspora. Ceci pourrait être le début d'un rapprochement. Tout le monde est d'accord pour une recherche de dialogue, y compris avec les citoyens et citoyennes russes.

Demandes d'aide et d'échange

Le lendemain nous rencontrons des parlementaires de la Commission des affaires étrangères du Conseil Fédéral, ainsi qu'un représentant de la «Déclaration de Berne» spécialisé dans la question des fuites de capitaux ukrainiens. Nos invités sont également invités à une table ronde de l'organisation «Swisspeace» et du «Centre de compétences pour la paix» (KOFF). Au cours des diverses rencontres, nos ami-e-s ont présenté leur problèmes et quelques idées furent discutées: adresser un appel au gouvernement suisse et à l'OSCE demandant une aide humanitaire généreuse pour les réfugiés de l'Ukraine de l'est qui se retrouvent actuellement dans les différentes régions de l'Ukraine et en Russie, un soutien des médias indépendants qui luttent contre la propagande guerrière de tous les côtés, collaboration pour la formation de journalistes, conseil pour la mise en place de structures étatiques fédéralistes, restitution aux autorités ukrainiennes des avoirs en provenance de l'ancien président ukrainien Ianoukovitch et de son entourage qui sont actuellement gelés sur des comptes en suisse, tout en exigeant que ces fonds soient employés dans les domaines humanitaires et sociaux. Nous envisageons avec toutes ces personnes l'établissement d'échanges durables.

Michael

¹ Co-organisateurs de la rencontre: Réseau Suisse-Transcarpatie / Ukraine (NeSTU), Forum Civique Européen, CEDRI et Cercle d'amis Cornelius Koch. L'événement a été couvert par l'hebdomadaire WOZ à Zurich

² Maidan: la place centrale de l'indépendance à Kiev, lieu traditionnel de rencontres et de manifestations

Allemagne

4 novembre 1989 – Ne pas oublier

Le Forum Civique Européen (FCE), fondé par la Coopérative Européenne Longo maï, est à l'initiative d'une «Europe d'en-bas».

Le 4 novembre 1990 le FCE a invité des Européens de l'Est et de l'Ouest à élaborer ensemble cette idée, à la «Maison des Jeunes Talents» à Berlin. La rencontre faisait écho à la grande manifestation de l'année 1989 sur l'Alexanderplatz où plus d'un demi million de personnes revendiquaient la dissolution d'un Etat paternaliste, de ses services secrets ainsi que la liberté de voyager pour tous.

Les tables rondes ont réuni environ 3000 personnes autour de thèmes comme l'agriculture, les médias, la culture, l'éducation, la santé, l'environnement et l'Etat policier. Otelo de Carvalho (la révolution des oeillettes, 1974, Portugal), Heiner Fink (ancien recteur de l'université Humboldt, Berlin), Daniil Granin (écrivain, URSS), Stefan Heym (écrivain, ex-RDA), Roland Perrot (membre fondateur de la coopérative européenne Longo maï), Friedrich Schorlemmer (le mouvement de citoyens Neues Forum, ex-RDA) et Christa Wolf (écrivaine, ex-RDA) ont décrit la situation dans leurs pays respectifs. De nombreux artistes de différents pays se sont produits à cette occasion.

La fin de l'histoire?

Le 9 novembre, une date chargée d'histoire en Allemagne*, cinq jours après la manifestation du 4 novembre, tombait le Mur de Berlin. Ceux qui pensaient que les puissants de l'Ouest allaient démissionner aussi pacifiquement que ceux de l'Est se sont vite aperçus qu'ils bricolaient plutôt avec application une nouvelle interprétation de «la fin de l'histoire». Le 4 novembre 1990, lors de son allocution, Christa Wolf aborde ce sujet: «... Depuis quelques mois, j'ai le sentiment qu'on est en train d'effacer notre his-

toire... L'histoire de ce pays, qui s'est terminée sur un échec pour lequel nous avons tous une part de responsabilité; on cherche à sortir cette histoire de son contexte et on essaie de la diaboliser. On ne veut pas comprendre que ce qui s'est passé ici s'inscrit dans une suite d'événements historiques qui sont également la conséquence d'événements extérieurs à ce pays...». Stefan Heym décrit ce qui nous attend: «Maintenant nous avons l'Allemagne unifiée, partagée entre les anciens et les nouveaux Länder dans lesquels l'économie de marché est pratiquée sans retenue. Et pour ceux qui ne l'ont pas encore compris, ils apprennent quotidiennement et en accéléré que dans cette économie de marché la force de travail humaine est uniquement une marchandise, que l'on peut ou non acheter. Ceci est la réalité. Et cette réalité en engendre de nouvelles, auxquelles il faut nous confronter sobrement et sans illusions, pour ne pas oublier que la véritable profession

des humains est toujours et encore: changer le monde et l'humanité.»

Des terres en commun?

L'idée d'une «Europe d'en-bas» nous attirait énormément. Pour elle nous nous sommes donc engagés. Depuis presque vingt ans, Longo maï mettait en pratique l'autogestion et l'autonomie alimentaire. Ces modes de vie nous étaient très proches. Nous avons alors démarré un projet collectif dans le Land de Brandebourg. Avec les habitants de la commune de Wollup et du département, nous nous sommes battus pour que la commune conserve les 2000 hectares de propriété de l'Etat. Pendant un an, cent personnes se sont démenées afin de concevoir un projet englobant une production agricole, la valorisation des produits et leur vente directe. Le Président du Land de l'époque et son Ministre de l'agriculture nous ont donné beaucoup d'espoir. Mais derrière les portes de Berlin et de Bonn,

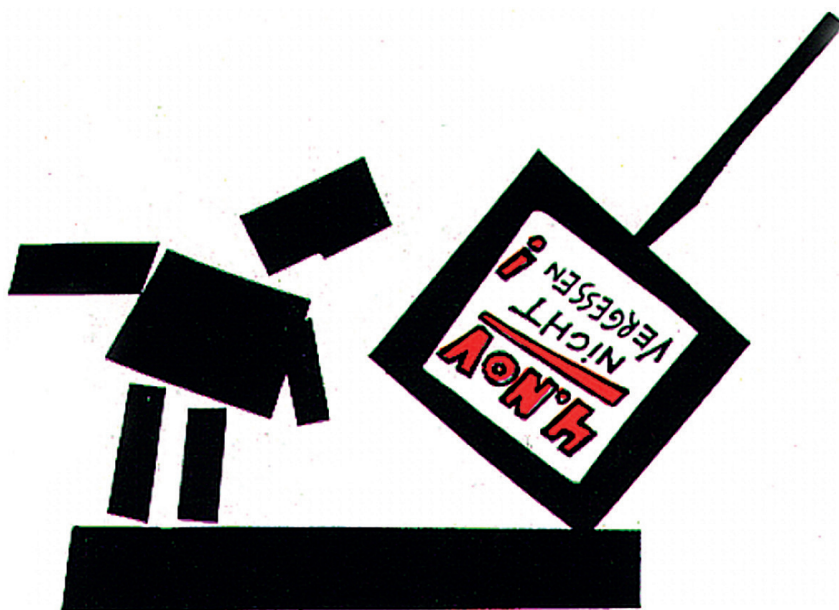
se tramaient des complots pour faire capoter le projet. Finalement, à coups de prétextes fallacieux et de mensonges, la terre s'est retrouvée aux mains d'un privé.

Nous avons recommencé un nouveau projet dans le Land du Mecklembourg. L'année prochaine, la ferme d'Ulenkrug fêtera ses vingt ans.

Les membres de Longo maï fêtent ces différentes dates anniversaires avec l'exposition «L'utopie des indociles – 40 ans Longo maï» à travers la Suisse, la France et l'Allemagne, pour montrer ce qui s'est passé et ce qui s'est construit durant ces 40 années. A Berlin, l'exposition se tiendra du 25 octobre au 15 novembre 2014, au Freies Museum, 90 Bülowstrasse. Autour de l'exposition nous organisons tout un programme d'événements politiques et culturels afin de discuter, de nouer de nouvelles relations et – malgré tout – de poursuivre la construction de cette «Europe d'en-bas».

Herma

* Le 9 novembre 1918, la révolution en Allemagne mettait fin à l'Empire et installait la République. Le 9 novembre 1938, ce fut la «Nuit de cristal».



«Désolé, les mecs, c'était juste une idée!»

Suisse

La laine n'est pas un déchet

L'association «Laines d'ici», fondée avec le soutien de Longo maï, a fêté ses 10 ans à Cernier en mai de cette année.

Redonner sa valeur à la laine de mouton, faire connaître ses nombreuses qualités extraordinaires, développer des moyens pédagogiques pour confronter jeunes et moins jeunes à cette matière renouvelable, créer des filières d'utilisation et de transformation de la laine, tels sont les objectifs de l'association qui regroupe une vingtaine d'artisans et plus de deux cents autres personnes intéressées: éleveurs, tondeurs, sympathisants dans l'arc jurassien. A partir de son Centre de la laine à Cernier l'association a donné de nombreuses impulsions pour vulgariser les belles aptitudes de la laine et son plus beau succès est certainement la

mallette pédagogique pour des enfants de 6 – 12 ans qui existe en version française et allemande et qui est proposée au corps enseignant de toute la Suisse à travers des médiathèques.

La fête des dix ans était l'occasion pour occuper le Mycorama à Cernier avec des expositions et la possibilité de participer à maintes activités autour de la laine. Plusieurs centaines de personnes ont pu partager de bons moments. Un beau succès d'une initiative qui est née après les nombreuses campagnes que Longo maï a mené contre la dévalorisation et le traitement de la laine comme déchet par l'économie actuelle.

Raymond



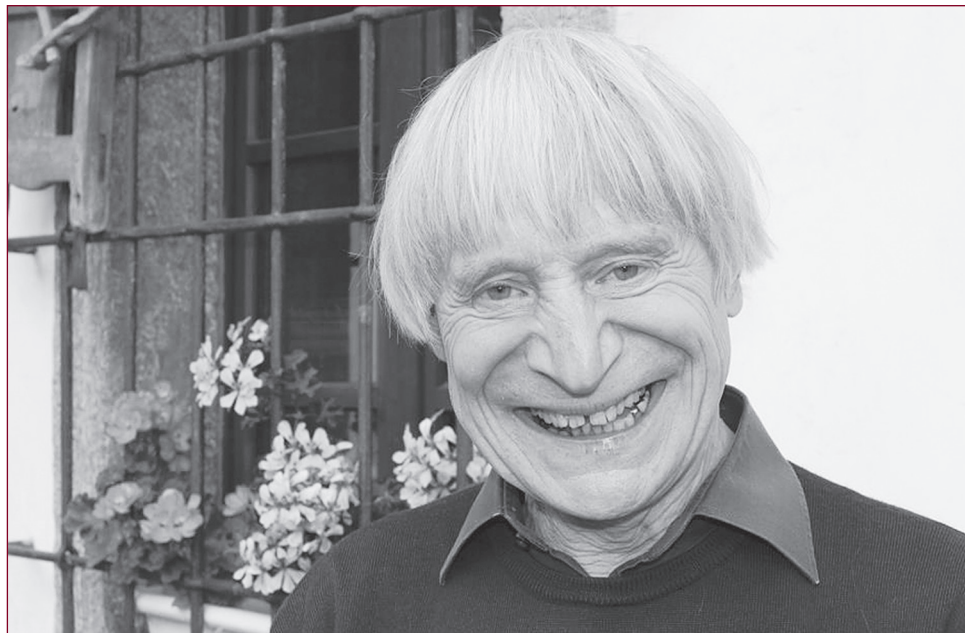
Pour plus d'information: www.lainesdici.ch

Photo: Josette Tinembart

Legs et héritages

La relève des générations

Réfléchir à long terme, même au-delà de la mort. La solidarité entre les générations est nécessaire.



«Ce que j'estime à Longo maï est l'engagement réel pour un monde meilleur, pour plus de justice et d'humanité.» Dimitri, clown, membre du Conseil des Sages de la Fondation Longo Maï

Chaque année, en Suisse, environ 30 milliards de francs sont donnés en héritage. De cette somme, on estime que les legs aux institutions d'utilité publique représentent environ 200 millions de francs, c'est-à-dire 0,67%. Un quart seulement des citoyen-ne-s suisses a établi un testament. Pourtant, une fois la part d'héritage distribuée aux parents, aux amis, il existe la possibilité de donner à de nombreuses initiatives d'utilité publique afin de contribuer à la réalisation de quelques unes de leurs visions et de projets essentiels.

En plus de l'association Pro Longo maï, nous avons créé en 2004 la fondation d'utilité publique Longo Maï à Bâle. Outre la «gestion quotidienne» de l'association, la fondation, chapeauté par un «Conseil des sages», se charge de recevoir des héritages et des legs pour la réalisation de projets d'avenir:

- achat de terres et de bâtiments pour les projets collectifs des nouvelles générations,
- achat de forêts pour leur conservation et une exploitation soignée,
- investissements dans les coopératives existantes pour faciliter la relève des générations: par exemple un habitat adapté aux personnes âgées, des bâtiments pour l'accueil et la formation de jeunes,
- aide au «Fonds de sauvetage de la terre et de la forêt» de Pro Longo maï.

Pour un leg nous planterons un olivier à la mémoire de la donatrice ou du donateur, sur la coopérative de Cabrery en Provence. Vous trouverez de plus amples informations dans notre brochure-conseil: un testament pour l'avenir d'une vie solidaire.

Michael

Pour commander la brochure:
Fondation Longo Maï, St. Johannis-Vorstadt 13,
case postale, CH-4001 Bâle

Les Magnans / Provence

Un lieu de rencontres

Des enfants jouant sur une prairie, bondissant sur un trampoline, et s'interpellant dans un concert de langues différentes à grand renfort de signes et de gestes. Une question fuse en allemand, elle entraîne une réponse en français, hollandais, ou italien et personne, non plus, n'est surpris d'entendre parler anglais, suisse allemand ou encore espagnol. D'une manière ou d'une autre, on finit par se comprendre, petits et grands, jeunes et anciens, surtout après une semaine ou quinze jours de voisinage, d'affinités et d'échanges. Nombreux sont d'ailleurs ceux qui se retrouvent ainsi chaque année et consolident au fil du temps des liens qui finissent même par se transmettre aux nouvelles générations.

Vous l'aurez compris: nous sommes au hameau des Magnans, le village de vacances de Longo maï dans la région de Forcalquier en Provence. C'est ici que nous accueillons des locataires qui viennent en famille, en couple, ou seul pour se reposer, partir en balades, explorer les environs à pied, en vélo, à cheval ou en voiture.

La journée, certains optent pour des baignades à la cascade ou au lac, et le soir on se réunit pour des grillades ou pour profiter simplement du repos et du chant (parfois un peu assourdissant) des cigales.

Les amateurs de théâtre, musique ou expos sont servis car la région fourmille de petits lieux et d'événements culturels.

En juillet-août, tout étant le plus souvent loué, les plus prévoyants n'hésitent pas à réserver pour l'année suivante afin de retrouver ceux dont ils apprécient la compagnie!

En plus de nos locataires des mois d'été, de Pâques ou de Noël, nous accueillons également des groupes pour les nombreux stages de peinture, musique, développement personnel, pour des mariages, anniversaires, et autres réunions d'associations dans les deux grandes maisons du Tilleul et des Lilas, prévues à cet effet. Notre équipe de cuisine se charge de régaler tout ce beau monde lorsque les groupes en font la demande. Et pour tous ceux qui le souhaitent nous prenons le temps de visiter la coopérative de Longo maï située à quelque 12 km du hameau ou celle de la Cabrery dans le Luberon tout proche, où nous produisons notre propre vin que vous ne manquerez pas de venir déguster avec nous un de ces quatre!

Alors, à bientôt, et soyez toujours les bienvenus aux Magnans!

Constanze et Rémy

Pour toute information complémentaire:
www.auxsaisons.free.fr



Une des maisons individuelles des Magnans en cours de restauration.

Stands de Noël en Suisse

A partir de fin novembre et durant le mois de décembre nous sillonnons la Suisse avec nos stands garnis d'une gamme de produits riche et colorée. Pour bon nombre d'entre vous, c'est l'occasion d'acheter des cadeaux de Noël, de s'approvisionner en conserves et autres délices ou de rencontrer les gens de Longo maï sur le stand. Deux groupes seront en route, en Suisse alémanique et en Suisse romande. Le calendrier ci-dessous vous indique où nous trouver. Nous attendons encore les autorisations officielles pour quelques dates et lieux. Pour le programme définitif regardez www.prolongomai.ch ou téléphonez à la ferme du Montois: 032 426 59 71

Yverdon	25.11.2014	Promenade Auguste-Fallet
La Chaux-de-Fonds	26. et 27.11.2014	Place Espacité
Vevey	2.12.2014	
Renens	3.12.2014	Place du marché
Martigny	4.12.2014	
Sion	5.12.2014	
Fribourg	6.12.2014	Foire de la St.-Nicolas
Lausanne	10. – 13.12.2014	
Carouge	12. – 14.12.2014	Marché de Noël
Genève	16. – 18.12.2014	îlot 13
Genève (Petit Saconnex)	19.12.2014	Ferme de Bude
Bienne	18. et 19.12.2014	Bahnhofplatz
Neuchâtel	23. et 24.12.2014	Rue du Temple-Neuf

Exposition «L'utopie des indociles – 40 ans de Longo maï»

25 septembre – 9 octobre 2014
au Capitole, 21 rue Laurent Bonnemant, Arles (France)

25 octobre – 15 novembre 2014
Freies Museum, Bülowstrasse 90, Berlin (Allemagne)

Pour plus d'informations: www.prolongomai.ch

nouvelles de Longo maï, 3x par an
Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp

Production: Michael Rössler

Impression: Ropress, Zürich
Longo maï, c.p. 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04 300 Limans
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tél. +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél. +43 (0) 42 38 87 05